

galerie frank elbaz.

# **Jesus Alberto Benitez**

## Jesus Alberto Benítez

### Le centre n'est pas un point

Exposition du 14 janvier au 3 mars, 2012

du mardi au samedi 11h-19h

Vernissage le samedi 14 janvier

#### *Tout ce qui n'est pas rien*

La première fois que j'ai vu le travail de Jesus Alberto Benítez fut lors d'une visite d'atelier pendant sa résidence de production, en 2010, au CPIF (Pontault-Combault). Il avait disposé dessins et photographies sur plusieurs tables, qui pouvaient être observées de tous les côtés. Or, il n'y avait pas de relation causale entre telle photographie et tel dessin. Questionné, l'artiste restait sur ses gardes, refusant des rapprochements trop directs. Ainsi, cette proximité déroutante entre deux pratiques distinctes se déploya comme un tissu complexe et énigmatique de correspondances - auquel s'associe à présent la peinture. Des formes obliques, des diagonales, des zones d'ombre triangulaires ressurgissaient ici et là. Dans les photographies, les lignes de l'architecture doublées par des lignes d'ombre multipliaient les plans. Le dessin se profilait dans l'image, tandis que des formes abstraites issues des photographies faisaient leur apparition dans les dessins.

Force était de constater, cependant, que les deux supports différaient en contenu et en traitement. D'un côté les images portaient des découpes et des plis variés, cadrées par des marges inégales. De l'autre les dessins étaient plus instinctifs et directs, quelques lignes irrégulières d'un trait sensible. Mais obtenus par quelle règle, quel protocole? L'aléatoire seul ne semblait pas être de mise, tant le placement paraissait juste. En effet, la réduction de la couleur et du trait à l'essentiel dénote un choix quant au placement comme, par exemple, le dessin *Sans titre* de 2011, avec un seul trait vert vertical, mais dont un bout se détache, suggérant un brin d'accident assumé. Il ne faut pas négliger une autre sorte de trait obtenu par le pliage, trait obtenu sans outil, responsable de l'apport d'une troisième dimension à la feuille, qui n'est autre chose qu'un objet très plat. L'exigence formelle est d'autant plus troublante : on imagine aisément la précision nécessaire pour infliger un pli à une feuille où le trait est déjà décidé, ou vice-versa. Finalement, le choix de différents papiers, ici rugueux, là plus lisses, avec des tons différents, suggérait une importance du matériau.

C'est en effet ce dessin contenu, aux gestes rares et précis, qui apporte un élément de disjonction à l'ensemble des propositions de Jesus Alberto Benítez. Il vient troubler le trop-plein des photographies. Même si celles-ci inspirent une sensation de vide, sans doute par l'absence de corps et par des vues tronquées d'espaces de travail. La découpe et le placement inégal sur la feuille déséquilibrent l'ensemble. Il ne serait pas malvenu de parler de pesanteur de l'image. *Sans titre* (2010, photographie scannée pliée imprimée sur papier affiche, précise la notice de l'œuvre<sup>1</sup>), est une image d'extérieur avec une rampe, pliée plusieurs fois, suggérant différents types de pesanteur. L'une étant d'ordre rétinien, affaire d'équilibre, puis celle du papier lui-même, relevé, séparé du mur ou de la table où il est installé.

Il est donc difficile de définir précisément l'objet de ces images, même si elles évoquent le travail d'atelier (elles sont issues de milieux divers, de l'usine de porcelaine au studio de répétitions de musique) ou des recoins urbains. Un torchon, des planches découpées, une pente entre deux immeubles, dénotent d'abord la teneur d'un regard qui se pose sur l'à-côté du noyau central de l'activité humaine et sur les formes peu remarquées des murs dont elle s'entoure. D'où la canette et l'aérosol de *Queens* (2007-2010), posées là par une main trop occupée pour s'en débarrasser de suite. Le traitement, quant à lui, évoque le document par une rhétorique de la marge et de l'impression, ce qui revient à s'interroger sur la façon de matérialiser l'image.

Comme les dessins, les images sont l'objet d'une recherche d'épuration qui rend visible le choix des éléments faisant exister un moment dans le temps, auquel sont donnés un espace et une matière. Reste à remarquer que le moteur même des dessins et des photographies est le placement juste des choses, du trait ou du pli, comme lorsqu'on pose quelque chose sur une table ou contre un mur. Sans recherche esthétique, ces gestes résiduels sont le résultat de circonstances et de conditionnements qui ont suscité des micro-situations tellement infimes et banales que nous les remarquons à peine. Mais voilà qu'une expression française vient à l'esprit : lorsqu'il est question de souligner l'importance d'un fait ou d'une action qui risqueraient de passer inaperçus, on a l'habitude de recourir à l'euphémisme «ce n'est pas rien». Intraduisible, en tant que tel. Dans sa langue, l'espagnol, ou dans la mienne, le portugais, cela reviendrait à dire littéralement, «c'est rien». C'est la décomposition de l'adverbe de négation en deux mots, «ne» et «pas», sans doute, qui permet l'euphémisme et qui soutient une pensée, du même coup, du «presque rien». Ce découpage du presque rien que Jesus Alberto Benítez pratique, est en réalité une recherche rigoureuse sur les éléments qui font exister quelque chose. Fasciné par les théories de l'origine, comme celle de la proto-planète Theia qui aurait fait éclater la terre et ainsi donné naissance à la lune, il opère de hasard en hasard pour constituer une cosmogonie. Mais pourquoi, alors, rechercher les modes d'existence des choses dans leurs recoins les plus pauvres et négligés? C'est une éthique qui se profile, celle de prendre le parti de tout ce qui n'est pas rien, comme une façon de s'interroger sur la place de l'homme dans la totalité du monde. On ne pratique pas l'épuration pour peu de chose.

Toujours est-il que les ambitions de l'artiste ne sont pas celles du scientifique qui reproduit à petite échelle des phénomènes gigantesques. Si la photographie est une façon de retenir le phénomène autrement pour le faire exister dans le présent, elle est aussi création, une tension du présent vers l'avenir. Les manipulations auxquelles Jesus Alberto Benítez la soumet, ainsi que leur objet si pauvre, sont les mécanismes d'un regard du détail, de ce qui est négligé, omis. Elles sont le support d'une attention apportée aux formes dans l'ombre, engendrant toutefois la multiplication des pans de réalités insoupçonnées, par la création artistique. D'où le recours à leur source, l'atelier, ses machines et ses outils.

Ces jeux entre le vide et le plein se retrouvent au centre de ses images, dessins, mais aussi des peintures. Véritables exercices de recouvrements partiels, les peintures sur contreplaqué affichent autant des plans de peinture, que des gestes de dessin ou des restes de matière picturale ou de bandes adhésives. Comme des envers du décor, elles se laissent regarder de profil, affichant des couleurs très maîtrisées. Le contreplaqué est «pauvre», certes, mais il est neuf et propre. Les gestes semblent aléatoires, mais situent des objets (retirés à postériori) posés au hasard. Un jeu, réduit à ses éléments, le trait, la tâche de spray ou le cadrage, remet vers un autre jeu bien plus métaphysique, celui du hasard et de la création. Comme une musique qui se concentrerait essentiellement sur le bruit, le silence et l'atonalité, l'œuvre de Jesus Alberto Benítez se concentre sur le trait, le vide et la déhiérarchisation du regard. Bref, une œuvre comprenant les éléments culturellement exclus de la création (mais précisément là où on peut mieux l'interroger) - tout ce qui n'est pas rien.

Joana Neves

Né en 1978 à Valencia, Venezuela. Vit et travaille à Lyon, France.

**Expositions :** 2012 : Le bleu du ciel, Lyon, France (solo); 2011 : *Jeune Création*, le Centquatre, Paris, France (groupe); *Codex*, LivelnYourHead - Institut curatorial de la Head, Genève, Suisse, commissariat par by Pierre Leguillon (groupe); *Des années de poudre recouvrant des années de jaune*, galerie frank elbaz, Paris, France, commissariat par Gyan Panchal (groupe); 2000-2010, Atelier Grognard, Reuil-Malmaison, France (groupe); 2010: *Sommerrundgang*, Kunstakademie Düsseldorf, Germany (groupe); 2009 : *L'évocation documentaire*, Mois européen de la photographie, Bratislava, Slovaquie (groupe); 2008 : *Exposition de Noël*, CNAC-Magasin, Grenoble, France (groupe); *Panorama de la jeune création*, Bourges, France (groupe); 2007 : *Papier sur le bureau*, Le bleu du ciel, Lyon, France (solo); Biennale de Prague, Czech Republic (groupe); *Anonyme zeichner, selection*, 4 Berliner kunstsalon, Berlin, Germany (groupe); *Poésie, l'image et le son - La poésie nuit*, Chantier Public, Lyon, France (groupe); 2006 : *Grammaire de la ville*, Goethe Institut, Lyon, France (groupe); *I<sup>a</sup> Bienal internacional de fotografía*, Museo Alejandro Otero, Caracas, Venezuela (groupe); 2005 : *P.I.O.U.*, Château de la Petite Malmaison, Rueil-Malmaison, France (groupe); *Bredi-bredá - Diplômés de l'Ecole d'Arts de Rueil-Malmaison*, Le Plateau, Paris, France (groupe).

Dossier de presse disponible sur demande. Contacter Daphné : 01 48 87 50 04 ou daphne@galeriefrankelbaz.com

<sup>1</sup> La version qui est présentée dans l'exposition est un tirage très récent imprimé sur un papier japonais au coton, au grammage extrêmement léger. L'artiste revisite souvent ses photographies.

galerie frank elbaz.

7 rue Saint-Claude 75003 Paris France  
T +33 (0) 1 48 87 50 04  
info@galeriefrankelbaz.com  
www.galeriefrankelbaz.com

## Jesus Alberto Benítez

### *The center is not a point*

Exhibition from January 14th to March 3rd, 2012 Tuesday-Saturday 11am-7pm

Opening on Saturday, January 14th

#### *Everything that is no small thing*

The first time I saw Jesus Alberto Benítez's work was on a studio visit during his production residency in 2010, at the CPIF (Pontault-Combault). He had laid out drawings and photographs on several tables, and you could look at them from all sides. There was no causal link between such and such a photograph and such and such a drawing. When questioned, the artist remained guarded, refusing any overly direct connections. So that disconcerting proximity between two distinct praxes was developed like a complex and enigmatic tissue of liaisons—with which painting is now associated.

Oblique forms, diagonals, and triangular shadowy zones all surged up here and there. In the photographs, the lines of the architecture duplicated by lines of shadow increased the number of planes. The drawing was outlined in the image, while abstract forms coming from the photographs made their appearance in the drawings.

It had to be noted, however, that the two media differed in both content and treatment. On the one hand, the images included various cut-outs and folds, framed by unequal margins. On the other, the drawings were more instinctive and direct, a few irregular lines made with a perceptible stroke. But obtained using what rule, what procedure? Randomness alone did not seem to be the answer, so right did the placing seem. In fact the reduction of colour and line to the essence denotes a choice about the placing, like, for example, the 2011 drawing *Sans titre / Untitled*, with a single vertical green line, but with one end separated, suggested a slight assumed accident. We should not overlook another sort of line obtained by folding, a line obtained without any tool, responsible for the input of a third dimension to the sheet of paper, which is nothing other than a very flat object. The formal requirement is all the more disturbing: one easily imagines the precision necessary to inflict a fold on a sheet of paper where the line has already been decided, or vice versa. Lastly, the choice of different sorts of paper, here rough, there smoother, with different shades of colour, suggested that the material was significant.

It is in fact this contained drawing, with its rare and precise gestures, which lends an element of disjunction to all Jesus Alberto Benítez's propositions. It upsets the overspill of the photographs. Even if these latter inspire a sensation of void, probably through the absence of bodies and through truncated views of work spaces. The cut-out and the unequal placing on the paper throw the whole thing off-balance. It would not be out of place to talk about image gravity. *Sans titre / Untitled* (2010, a scanned folded photograph printed on poster paper, is how the work's notice describes it<sup>1</sup>), is an exterior image with a staircase, folded several times over, suggesting different types of gravity. One being retinal, a matter of balance, then that of the paper itself, raised, separated from the wall or table where it is installed.

So it is hard to precisely define the object of these images, even if they conjure up studio work (they come from different environments, from the porcelain factory to the musical rehearsal studio) and urban nooks. A tea-towel, cut-out planks, a slope between two buildings, all first and foremost denote the content of an eye coming to rest on the side of the central nucleus of human activity and the walls with which it is surrounded. Whence the can and the aerosol in *Queens* (2007-2010), put there by a hand too busy to then get rid of them. The image treatment, for its part, evokes the document by way of a rhetoric involving margin and printing, which is tantamount to questioning the manner of materializing the image.

Like the drawings, the images are the object of a quest for purification which lends visibility to the choice of elements bringing into existence a moment in time, to which are given a space and a matter. It remains to be said that the actual driving force of the drawings and photographs is the right placing of the things, from the line to the fold, like when you put something on a table or against a wall. Without any aesthetic quest, these residual gestures are the outcome of circumstances and conditioning which have given rise to such tiny and banal micro-situations that we scarcely notice them. But this is where a French expression springs to mind: when it is a question of underscoring the importance of a fact or action which might otherwise go unnoticed, we often resort to the euphemism "*ce n'est pas rien*", (loosely translated as "it's no small thing" or "it's no mean feat"). It cannot really be translated, as such. In Benítez's language, Spanish, and in mine, Portuguese, this would literally be like saying "it's nothing". It is the breakdown of the negative adverb into two words, "ne" and "pas", which probably permits the euphemism and underpins a line of thought, by the same token, involving the "next to nothing". This cut-out of the next-to-nothing which Jesus Alberto Benítez makes is in reality a rigorous research into elements which make something exist. He is fascinated by theories of origins, like that of the proto-planet Theia which allegedly made the earth explode and thus gave birth to the moon. He functions from chance to chance to form a cosmogony. But why, then, look for the ways things exist in their poorest and most neglected crannies? An ethic takes shape here, one involving siding with everything that is no small thing, like a way of questioning man's place in the totality of the world. One does not practice purification for nothing.

The fact remains that the artist's ambitions are not those of the scientist who reproduces gigantic phenomena on a small scale. Photography may be a way of making the phenomenon exist in the present, but it is also creation, a tension between present and future. The manipulations to which Jesus Alberto Benítez subjects it, along with their poor object, are mechanisms of an eye for detail, for what is overlooked, and omitted. They are the medium of an attention paid to forms in shadow, but engendering the multiplication of swathes of unsuspected realities, by artistic creation. Whence the recourse to the source, the studio, with its machines and its tools.

These interplays between void and solid recur at the centre of his images and drawings, as well as his paintings. As nothing less than exercises in partial coverings, the paintings on plywood display as many planes of painting as gestures of drawing or remains of paint or adhesive tapes. Like the flipside of the decor, they can be looked at in profile, displaying very controlled runs. The plywood is "poor", to be sure, but it is new and clean. The gestures seem random, but situate objects (withdrawn after the fact) placed haphazardly. A game, reduced to its elements, the line, the spray mark and the framing, refers to another much more metaphysical game, that of chance and creation. Like a piece of music focusing essentially on noise, silence and atonality, Jesus Alberto Benítez's oeuvre is focused on line, void and de-hierarchization of the gaze. In a word, an oeuvre encompassing elements that are culturally excluded from creation (but precisely where one can better question it)—everything that is no small thing.

Joana Neves (translated by Simon Pleasance)

Born in 1978 in Valencia, Venezuela. Lives and works in Lyon, France.

**Exhibitions:** 2012 : *Le bleu du ciel*, Lyon, France (solo); 2011 : *Jeune Création*, le Centquatre, Paris, France (group); *Codex*, LivelnYourHead - Institut curatorial de la Head, Geneva, Switzerland, curated by Pierre Leguillon (group); *Des années de poudre recouvrant des années de jaune*, galerie frank elbaz, Paris, France, curated by Gyan Panchal (group); 2000-2010, Atelier Grogard, Reuil-Malmaison, France (group); 2010: *Sommerundgang*, Kunstakademie Düsseldorf, Germany (group); 2009 : *L'évocation documentaire*, Mois européen de la photographie, Bratislava, Slovakia (group); 2008 : *Exposition de Noël*, CNAC-Magasin, Grenoble, France (group); *Panorama de la jeune création*, Bourges, France (group); 2007 : *Papier sur le bureau*, *Le bleu du ciel*, Lyon, France (solo); Biennale de Prague, Czech Republic (group); *Anonyme zeichner, selection*, 4 Berliner kunstsalon, Berlin, Germany (group); *Poésie, l'image et le son - La poésie nuit*, Chantier Public, Lyon, France (group); 2006 : *Grammaire de la ville*, Goethe Institut, Lyon, France (group); *I° Bienal internacional de fotografía*, Museo Alejandro Otero, Caracas, Venezuela (group); 2005 : *P.I.O.U.*, Château de la Petite Malmaison, Rueil-Malmaison, France (group); *Bredi-breda - Diplômés de l'Ecole d'Arts de Rueil-Malmaison*, Le Plateau, Paris, France (group).

For more informations, please contact Daphné : +33 (0)1 48 87 50 04 / daphne@galeriefrankelbaz.com

<sup>1</sup> The version on view in the show is a very recent print on extremely lightweight Japanese cotton paper. The artist often revisits his photographs.

galerie frank elbaz.



**Jesus Alberto Benitez**

Vue de l'exposition *Le centre n'est pas un point*, galerie frank elbaz, Paris, France, 2012  
View of the exhibition *The center is not a point*, galerie frank elbaz, Paris, France, 2012

galerie frank elbaz.



**Jesus Alberto Benitez**

Vue de l'exposition *Le centre n'est pas un point*, galerie frank elbaz, Paris, France, 2012

View of the exhibition *The center is not a point*, galerie frank elbaz, Paris, France, 2012

galerie frank elbaz.



**Jesus Alberto Benitez**

Vue de l'exposition *Le centre n'est pas un point*, galerie frank elbaz, Paris, France, 2012  
View of the exhibition *The center is not a point*, galerie frank elbaz, Paris, France, 2012

galerie frank elbaz.



**Jesus Alberto Benitez**

Vue de l'exposition *Le centre n'est pas un point*, galerie frank elbaz, Paris, France, 2012  
View of the exhibition *The center is not a point*, galerie frank elbaz, Paris, France, 2012

galerie frank elbaz.



**Jesus Alberto Benitez**

Vue de l'exposition *Le centre n'est pas un point*, galerie frank elbaz, Paris, France, 2012  
View of the exhibition *The center is not a point*, galerie frank elbaz, Paris, France, 2012

galerie frank elbaz.



**Jesus Alberto Benitez**

Vue de l'exposition *Le centre n'est pas un point*, galerie frank elbaz, Paris, France, 2012  
View of the exhibition *The center is not a point*, galerie frank elbaz, Paris, France, 2012

galerie frank elbaz.



**Jesus Alberto Benitez**

Vue de l'exposition *Le centre n'est pas un point*, galerie frank elbaz, Paris, France, 2012  
View of the exhibition *The center is not a point*, galerie frank elbaz, Paris, France, 2012

galerie frank elbaz.



**Jesus Alberto Benitez**

Vue de l'exposition *Le centre n'est pas un point*, galerie frank elbaz, Paris, France, 2012  
View of the exhibition *The center is not a point*, galerie frank elbaz, Paris, France, 2012

galerie frank elbaz.



**Jesus Alberto Benitez**

Vue de l'exposition *Le centre n'est pas un point*, galerie frank elbaz, Paris, France, 2012  
View of the exhibition *The center is not a point*, galerie frank elbaz, Paris, France, 2012

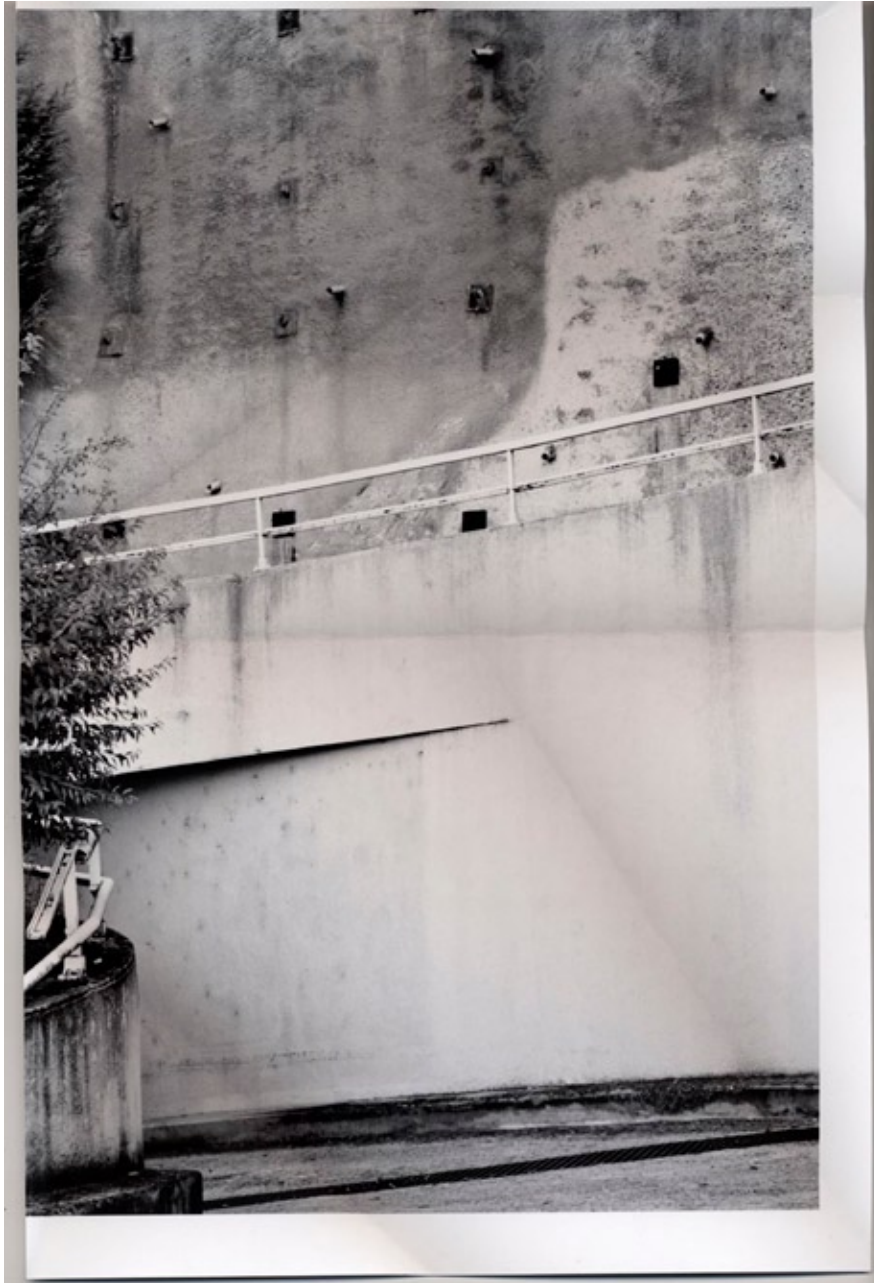
galerie frank elbaz.



**Jesus Alberto Benitez**

Vue de l'exposition *Le centre n'est pas un point*, galerie frank elbaz, Paris, France, 2012  
View of the exhibition *The center is not a point*, galerie frank elbaz, Paris, France, 2012

galerie frank elbaz.



**Jesus Alberto Benitez**

*Sans titre*, 2010, Photographie pliée, scannée, impression jet d'encre, 110 x 165 cm

*Untitled*, 2010, Folded photograph, scanned, inkjet printing, 43¾ x 65 in.

galerie frank elbaz.



**Jesus Alberto Benitez**

*Sans titre*, 2007-2011, Acrylique et adhésif sur bois, 50 x 60 cm

*Untitled*, 2007-2011, Acrylic adhesive on wood, 19½ x 23½ in.

galerie frank elbaz.

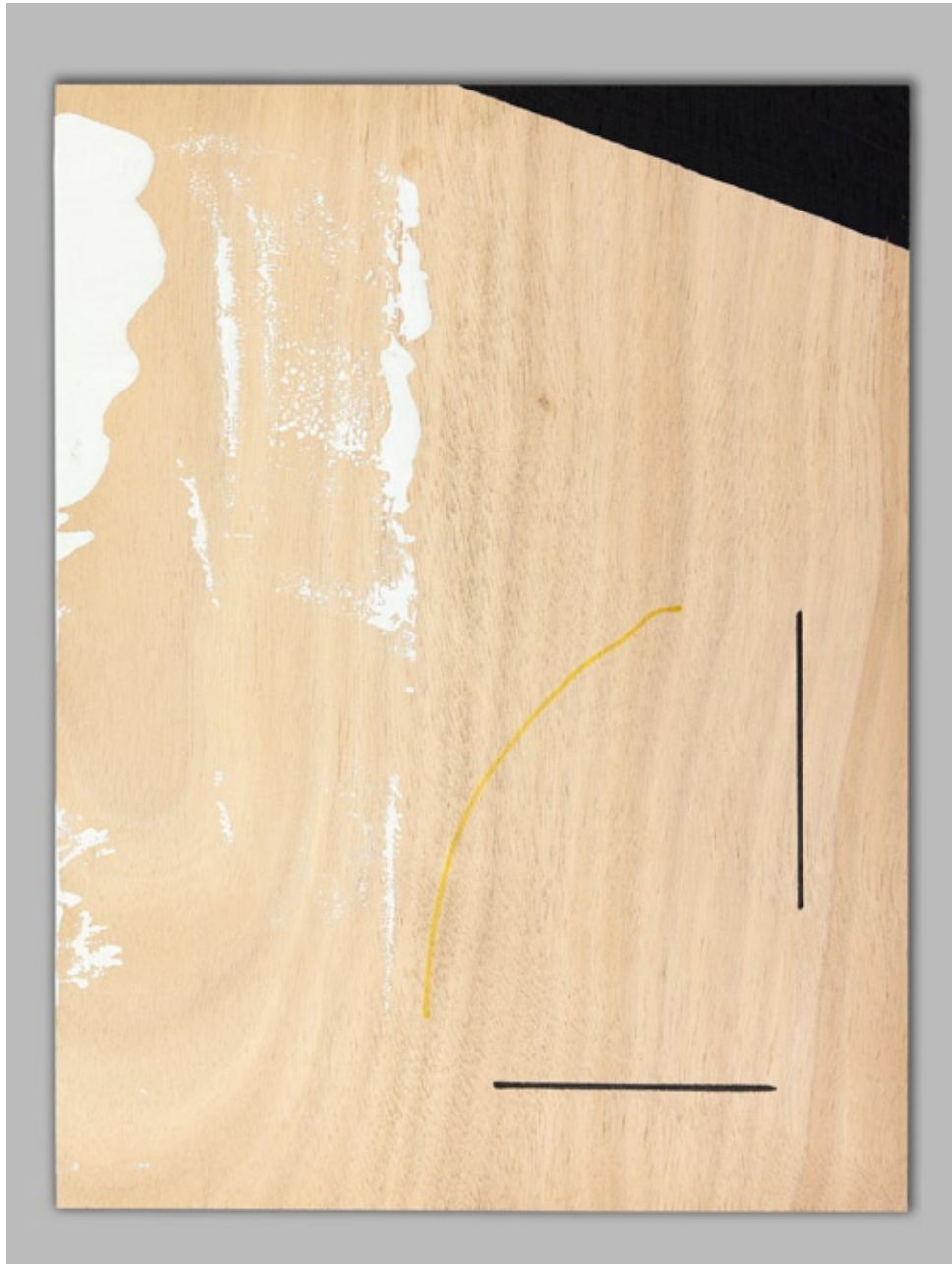


**Jesus Alberto Benitez**

*Sans titre*, 2009, Acrylique et ruban adhésif sur papier photosensible, 47 x 60 cm

*Untitled*, 2009, Acrylic and adhesive tape on photosensitive paper, 18½ x 23½ in.

galerie frank elbaz.



**Jesus Alberto Benitez**

*Sans titre*, 2011, Marqueur et acrylique sur bois, 30 x 40 cm

*Untitled*, 2011, Marker and acrylic on wood, 12 x 15½ in.

galerie frank elbaz.



**Jesus Alberto Benitez**

*Sans titre*, 2011, Marqueur et acrylique sur bois, 30 x 40 cm

*Untitled*, 2011, Marker and acrylic on wood, 12 x 15½ in.

galerie frank elbaz.



**Jesus Alberto Benitez**

*Latence*, 2011, Photographie, impression jet d'encre, 127 x 69 cm

*Latence*, 2011, Photography, inkjet printing, 50 x 27 in.

galerie frank elbaz.



**Jesus Alberto Benitez**

*Sans titre*, 2009, Acrylique et ruban adhésif sur papier photosensible, 43 x 61 cm

*Untitled*, 2009, Acrylic and adhesive tape on photosensitive paper, 17 x 24 in.

galerie frank elbaz.



**Jesus Alberto Benitez**

*Sans titre*, 2011, Encre sur papier, 43 x 30 cm

*Untitled*, 2011, Ink on paper, 17 x 12 in.

galerie frank elbaz.



**Jesus Alberto Benitez**

*Además*, 2011, Photographie, impression jet d'encre, 135 x 86 cm

*Además*, 2011, Photography, inkjet printing, 53 x 33½ in.

galerie frank elbaz.

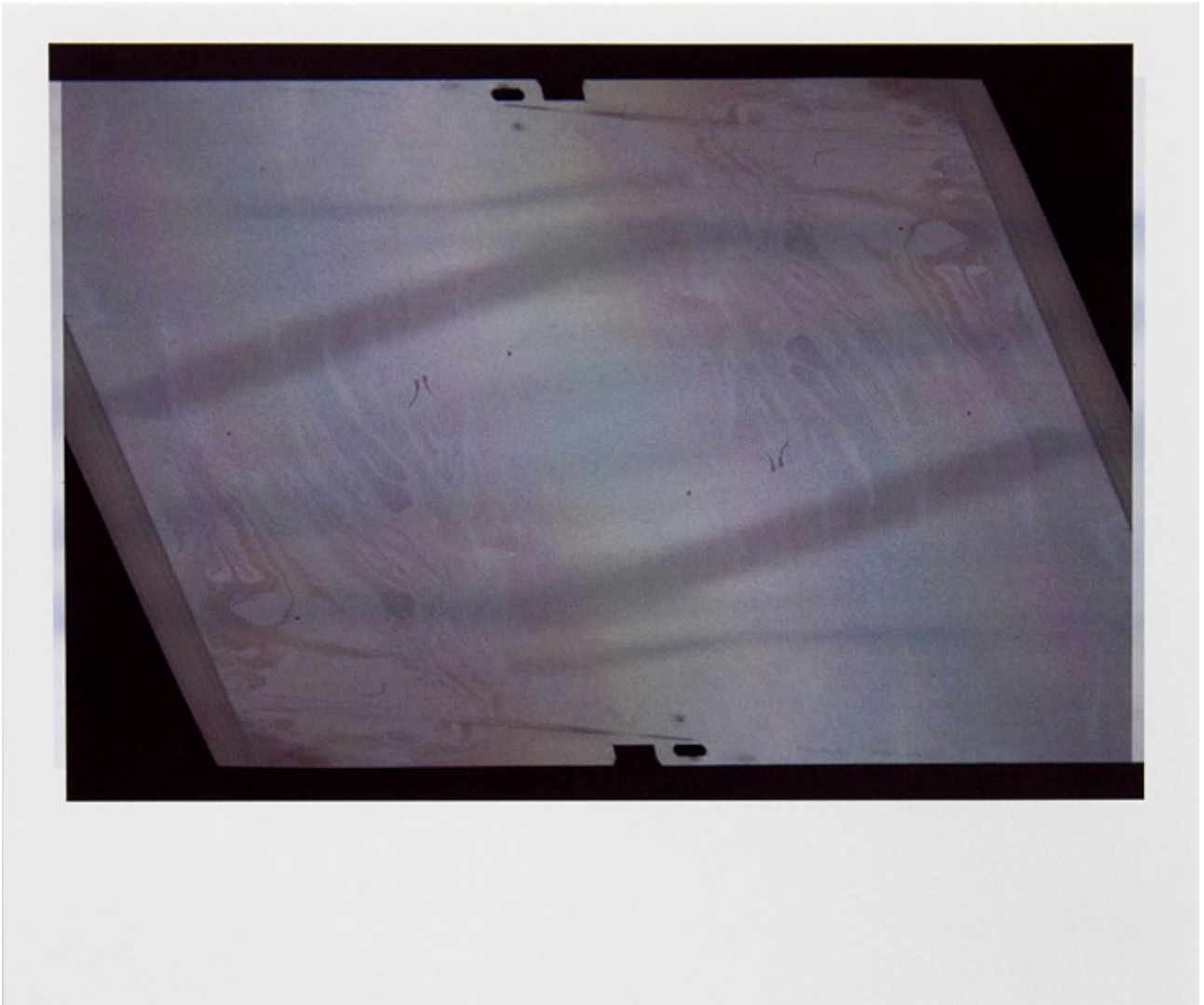


**Jesus Alberto Benitez**

*Queens*, 2007-2010, Photographie, impression jet d'encre, 64 x 95 cm

*Queens*, 2007-2010, Photography, inkjet printing, 25 x 37½ in.

galerie frank elbaz.



**Jesus Alberto Benitez**

*Sans titre*, 2011, Photographie, impression jet d'encre, 21 x 17 cm

*Untitled*, 2011, Photography, inkjet printing, 8¼ x 6¾ in.

galerie frank elbaz.

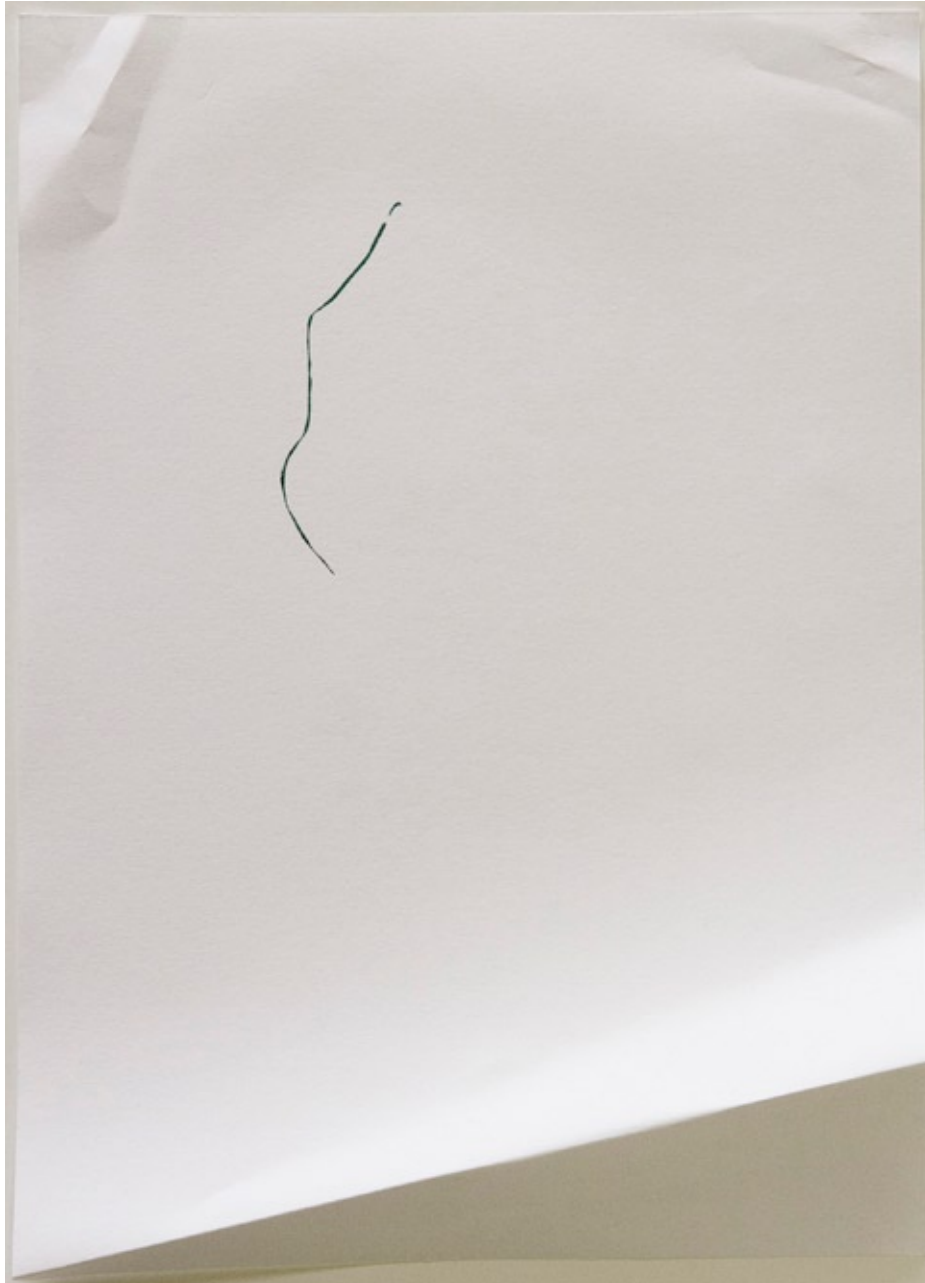


**Jesus Alberto Benitez**

*Timée*, 2011, Photographie, impression jet d'encre, 122 x 80 cm

*Timée*, 2011, Photography, inkjet printing, 48 x 31½ in.

galerie frank elbaz.

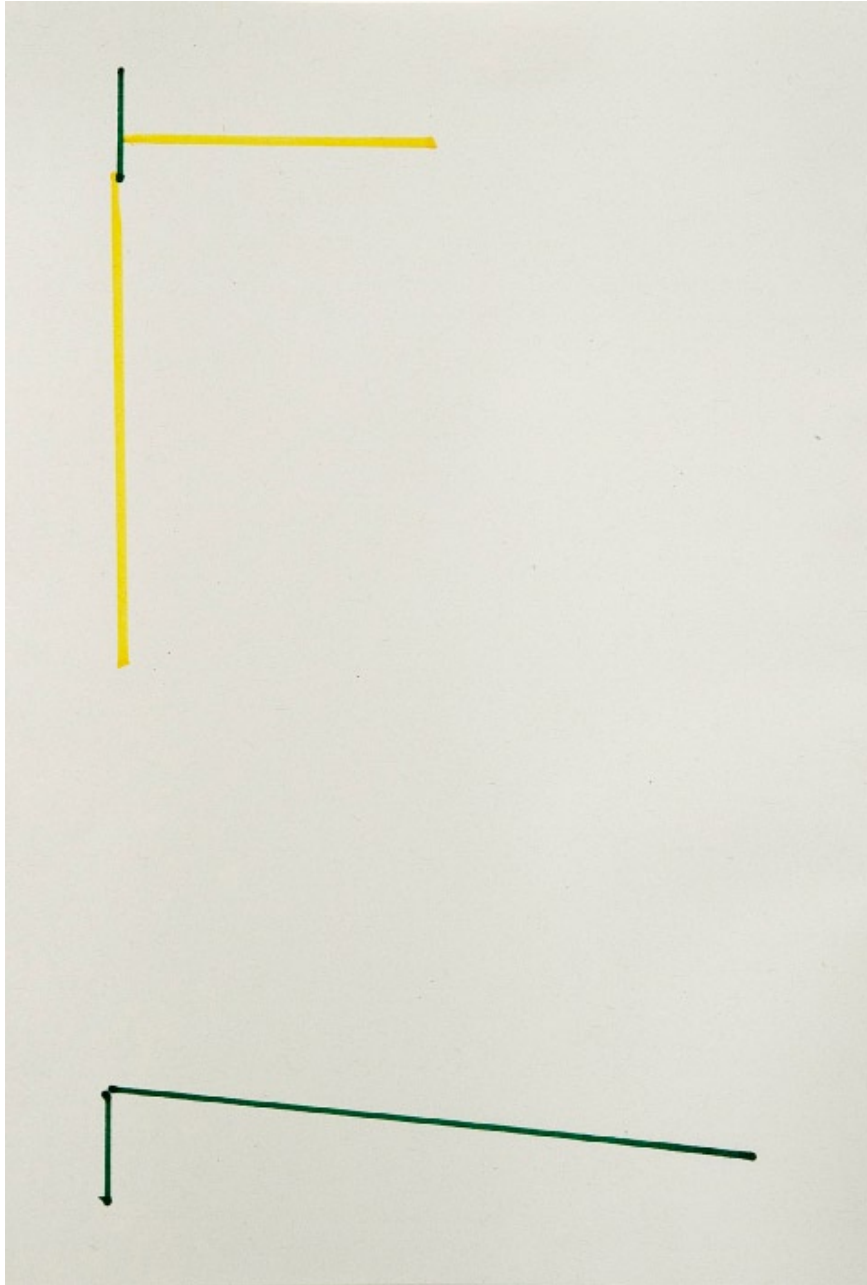


**Jesus Alberto Benitez**

*Sans titre*, 2011, Pli et encre sur papier, 21 x 29 cm

*Untitled*, 2011, Fold and ink on paper, 8 x 11½ in.

galerie frank elbaz.

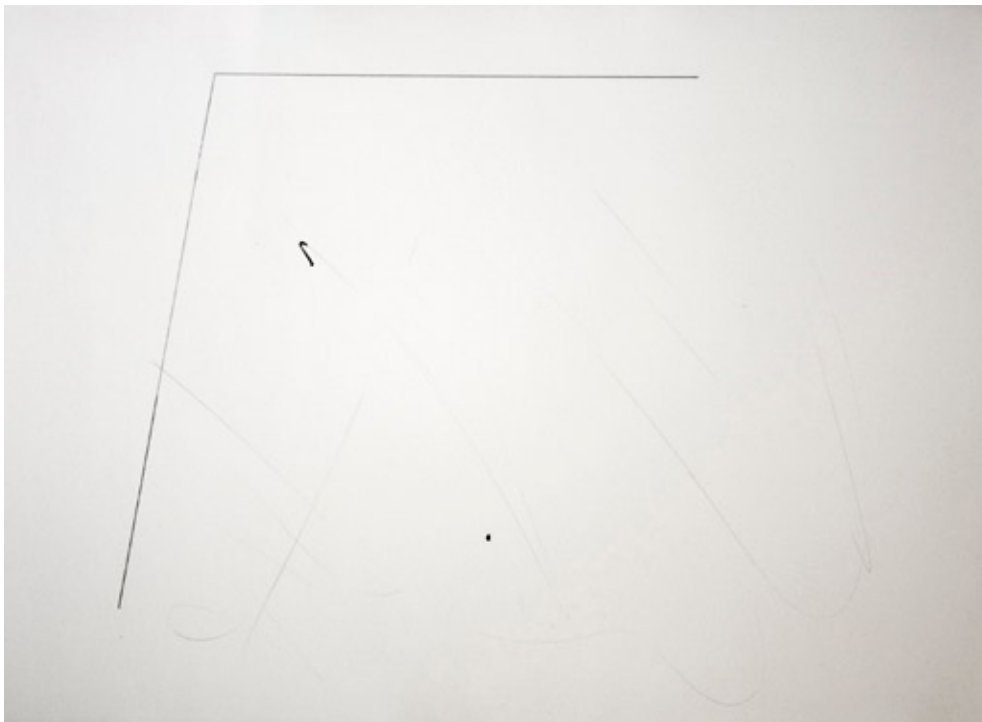
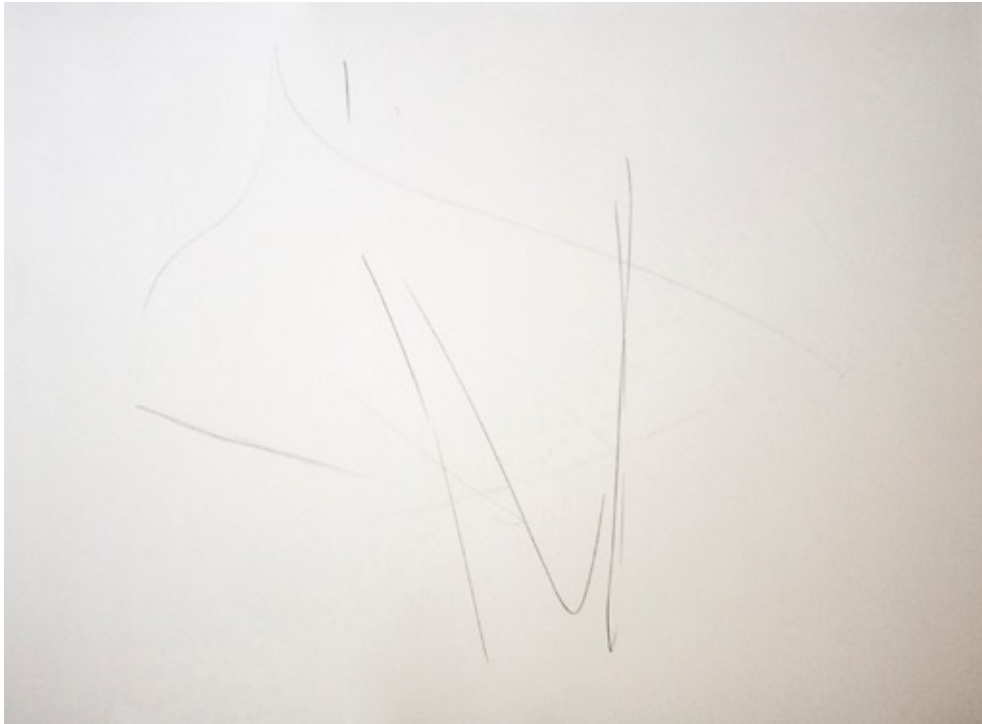


**Jesus Alberto Benitez**

*Sans titre*, 2011, Encre sur papier, 20 x 30 cm

*Untitled*, 2011, Ink on paper, 7<sup>3</sup>/<sub>4</sub> x 11<sup>3</sup>/<sub>4</sub> in.

galerie frank elbaz.



**Jesus Alberto Benitez**

(2) *Sans titre*, 2010, Crayon et encre sur papier, 42 x 30 cm

(2) *Untitled*, 2010, Pencil and ink on paper, 16½ x 12 in.

## Jesus Alberto Benitez

Born in 1978 in Valencia, Venezuela. Lives and works in Lyon, France.

### Education

- 2005-2007 DNSEP, École Nationale des beaux-arts de Lyon, France, with honors
- 2002-2005 DNAP, École supérieure d'arts, Rueil-Malmaison, France
- 1999-2000 Ateneo de Valencia, contemporary art, Venezuela
- 1998 Art Center South Florida, Miami Beach, USA

### Exhibitions

- 2012 *Le centre n'est pas un point*, Galerie frank elbaz, Paris, France  
*Solo show*, Le bleu du ciel, Lyon, France
- 2011 *Jeune Création*, le Centquatre, Paris, 2011  
*Codex*, Institut Curatorial de la Head, Genève, Suisse, curated by Pierre Leguillon  
*2000-2010*, Atelier Grogard, Reuil-Malmaison, France  
*Des années de poudre recouvrant des années de jaune*, galerie frank elbaz, Paris, France, curated by Gyan Panchal
- 2010 *Sommerrundgang*, Kunstakademie Düsseldorf, Germany
- 2009 *L'évocation documentaire*, Mois européen de la photographie, Bratislava, Slovakia
- 2008 *Exposition de Noël*, CNAC-Magasin, Grenoble, France  
*Panorama de la jeune création*, Bourges, France  
*Identités*, Lyon septembre de la photographie, Maison de la danse, Lyon, France
- 2007 *Papier sur le bureau*, solo show, Le bleu du ciel, Lyon, France  
*Anonyme zeichner, selection*, 4 Berliner kunstsalon, Berlin, Germany  
*Poésie, l'image et le son - La poésie nuit*, Chantier Public, Lyon, France
- 2006 *Grammaire de la ville*, Goethe Institut, Lyon, France  
*I° Bienal internacional de fotografia*, Museo Alejandro Otero, Caracas, Venezuela
- 2005 *P.I.O.U.*, Château de la Petite Malmaison, Rueil-Malmaison, France  
*Bredi-breda - Diplômés de l'Ecole d'Arts de Rueil-Malmaison*, Le Plateau, Paris, France

### Publications

- 2009 *Mois européen de la photographie*, catalogue, Bratislava, Slovakia
- 2008 *Panorama de la jeune création*, Biennale de Bourges, catalogue, France
- 2008 *Identités - Lyon septembre de la photographie*, catalogue, France
- 2008 *Radio Lyon Première*, interview, France
- 2007-2008 *Bristampart - comprendre l'art contemporain*, interview, radio Brume, France
- 2007 *Le & Ly*, *Grammaire de la ville*, catalogue, HGB Leipzig & ENBA Lyon, France
- 2006 *Kings*, affiche, édition *Ne pas jeter sur la voie publique n°13*, ENBA Lyon, France

### Prizes / Residencies

- 2010 *Résidence de Postproduction*, Centre Photographique d'Ile-de-France, Pontault-Combault, France
- 2009 *Lauréat Mission jeunes artistes*, Toulouse, France